

Les Soudanais qui arrivent dans nos villages ont-ils pris part aux massacres et viols depuis 2013 ?

écrit par Franck Fauchon | 29 octobre 2016



Le Soudan du Sud, dont sont issus les « Syriens de Calais », majoritairement chrétien ou animiste, a accédé à son indépendance en 2011 et devenu indépendant de Khartoum (la capitale au Nord) a pris pour capitale Djouba après une lutte de plus de 50 ans contre le pouvoir musulman du Nord.

Depuis 2013, le pays est en guerre civile. On pourrait croire que seuls les intérêts pétroliers (car le pays se trouve sur un champ pétrolifère important) sont la vraie cause de ce cataclysme où les protagonistes sont excités par les compagnie étrangères. En fait, il s'agit aussi d'un conflit déjà latent au moment de la lutte armée pour l'indépendance entre les deux ethnies associées contre Khartoum, les Dinkas contre les Nuers.

Extrait de [Wikipedia](#)

« Pendant le conflit des massacres ethniques sont commis par les deux camps. **Le 23 juin 2015, l'Unicef déclare que des enfants ont été victimes d'émasculations, viols et**

d'égorgements, d'autres ont été brûlés vifs : « Des survivants ont raconté qu'on a laissé saigner à mort des garçons émasculés... que des filles d'à peine huit ans ont été violées collectivement puis assassinées... Des enfants ont été attachés ensemble avant que leurs agresseurs ne leur tranchent la gorge... d'autres ont été jetés dans des bâtiments en feu. ». Au moins 13 000 enfants-soldats ont également été enrôlés de force par les belligérants.

Un rapport de l'Union africaine rédigé en octobre 2014 et publié un an plus tard décrit également des combattants « ponctionnant le sang de personnes qui ont tout juste été tuées et forçant ceux d'une autre communauté ethnique à boire le sang et à manger de la chair humaine brûlée »

En octobre 2015, 60 hommes et enfants sont enfermés par les soldats pro-gouvernementaux dans un conteneur de marchandises placé en plein soleil et laissés à l'intérieur jusqu'à leur mort.

Des milliers de femmes sont enlevées, violées et réduites à l'esclavage sexuel. Selon un rapport de l'ONU publié le 11 mars 2016, plus de 1 300 viols ont été enregistrés en 2015 dans un seul État du pays, des soldats gouvernementaux ont été autorisés à « violer les femmes en guise de salaire »

La question est la suivante : Qui sont tous ces Soudanais du Sud qui débarquent, ont-ils pris part à de tels massacres ?

Cette question est fondamentale, il faut la poser à tous les Maires et Préfets qui veulent nous imposer des clandestins.